## Puisque l'aube grandit

Text by Paul Verlaine (1844-1896) Set by Alphons Diepenbrock (1862-1921); Gabriel Fauré (1845-1924), La bonne chanson, op. 61, #2; Ernest Willem Mulder, from La bonne chanson, #1

Puisque	l'aube	grandit,	puisque	voici	l'aurore,
[pyis.kə	lo.bə	grã.di	pyis.kə	vwa.si	[en.cn.cl
Since	the-dawn	grows,	since	is-here	sunrise,
(Since the de	awn is breaking	, since the sunrise	e is here,)		

Puisqu'	après	m'avoir	fui	longtemps,	l'espoir	veut	bien		
[pyis.	ka.prε	ma.vwar	fyi	lõ.tã	lɛs.pwar	vø	bjε̃]		
since	after	from-me-having	fled	for-a-long-time,	hope	will	now		
(since hope, having fled from me for a long time, will now)									

Revoler devers moi qui l'appelle et l'implore, Puisque tout ce bonheur veut bien être le mien,

Je veux, guidé par vous, beaux yeux aux flammes douces, Par toi conduit, ô main où tremblera ma main, Marcher droit, que ce soit par des sentiers de mousses Ou que rocs et cailloux encombrent le chemin;

Et comme, pour bercer les lenteurs de la route, Je chanterai des airs ingénus, je me dis Qu'elle m'écoutera sans déplaisir sans doute; Et vraiment je ne veux pas d'autre Paradis.

The entire text to this title with the complete IPA transcription and translation is available for download.

Thank you!

